

À Mnémosyne

À *Mnémosyne* est une œuvre destinée à être jouée en prélude au *Requiem* de Mozart, dont elle adopte exactement l'effectif choral et instrumental (mais sans les quatre solistes vocaux). Elle est écrite à la demande de Léo Warynski et il s'agit d'une commande du Jeune Orchestre de l'Abbaye de Saintes.

Le choix du texte était libre et je me suis rapidement porté vers un poème en grec ancien (IV^e siècle avant notre ère), trouvé dans une sépulture à Hipponium, en Calabre. Plusieurs textes du même genre, inscrits sur une mince feuille d'or, ont été découverts dans des tombes en Grande-Grèce. « Brèves admonitions au mort, écrit Marguerite Yourcenar, ou professions de foi supposées faites par le mort lui-même, ces textes énigmatiques étaient l'équivalent du *Livre des morts* égyptien ou du *Bardo Thödol* tibétain. Il s'agit dans tous les cas de venir en aide à l'âme au commencement de l'aventure d'une nouvelle vie ».

Voici ce poème, consacré à Mnémosyne, déesse de la mémoire :

*De Mnémosyne voici le tombeau. Quand viendra le temps de ta mort,
Tu te dirigeras vers l'imposante demeure d'Hadès.
Tu y verras sur la droite une source et tout près d'elle un blanc cyprès
Où les âmes des morts viennent se rafraîchir.
Ne t'approche pas de ces lieux.
En face tu trouveras l'eau fraîche qui jaillit
Du lac de Mnémosyne, veillée par des gardiens.
Ils te demanderont très gravement
Ce que tu viens chercher dans la nuit de l'Hadès.
Dis-leur : je suis fils de la Terre pesante et du Ciel étoilé.
La soif me consume et je meurs. Donnez-moi vite
L'eau fraîche qui jaillit du lac de Mnémosyne.
Et ils auront pitié de toi et ils te permettront
Au nom du dieu régnant sous la terre
De boire à la fontaine de Mnémosyne.
Et sur la voie sacrée tu rejoindras la gloire
Des autres initiés de Dionysos.*

Philippe Hersant